

## N°178

Juillet 2009



## La population active lorraine à l'horizon 2020 :

des inflexions à soutenir pour enrayer une baisse engagée dès 2006

La population lorraine pourrait s'infléchir à la baisse prochainement. Les migrations jouent un rôle majeur dans ce phénomène. La baisse de la population s'accompagnera inéluctablement de son vieillissement. Ceci retentira sur la population active qui amorce un recul à la fois plus précoce et rapide, -7,4% entre 2006 et 2020. Les variantes "classiques" ne contredisent pas ce diagnostic. En revanche, l'hypothèse forte d'une remontée des taux d'activité des 60-64 ans au niveau de ceux des 55-59 ans ralentit le recul de la population active à l'horizon 2020. Par ailleurs, certaines reconfigurations infrarégionales engendrées par la montée en charge du travail frontalier laissent augurer également des inflexions favorables. Ainsi, les opportunités d'emplois au Luxembourg et la hausse résultante du revenu des ménages dans le nord de la Lorraine pourraient continuer à favoriser les taux d'activité et même l'attraction migratoire de ces territoires.

**L**a révision à la hausse des projections de population ainsi que les changements récents dans la législation des retraites amènent à s'interroger sur le niveau à venir des ressources en main-d'oeuvre en France métropolitaine et sur leur composition. La présente projection tendancielle de population active éclaire cette question en intégrant les changements évoqués.

### Baisse de la population lorraine à partir de 2011

En Lorraine, les derniers scénarios de projections de population prévoient tous à terme une baisse démographique. Ainsi, la région devrait voir sa population reculer à partir de 2011. Au niveau national, seule la Champagne-Ardenne se confronterait à cette situation plus précocement tandis que cinq autres régions, la Bourgogne et l'Au-

vergne, puis le Nord-Pas-de-Calais, suivi de la Basse-Normandie et de la Haute-Normandie, subirait cette inflexion autour de 2020. Au contraire, les bordures ouest et sud connaîtraient des destins plus favorables. À côté des mouvements naturels, le solde migratoire jouerait un rôle majeur dans l'évolution des populations départementales et régionales françaises. De plus, un vieillissement notable accompagnerait cette baisse démographique à l'horizon 2020, particulièrement en Lorraine où les diminutions des effectifs de moins de 20 ans et de 20 à 59 ans seraient les plus fortes.

### Recul plus rapide et précoce de la population active

La diversité des mécanismes démographiques à l'œuvre a pour conséquence qu'une évolution



donnée de la population totale engendre des effets variables sur la dynamique de la population active. En Lorraine, ces deux agrégats divergent sur la période de projection. Alors que le niveau de la population totale de fin de période serait tout juste inférieur à son niveau de départ après son retournement en 2011, le recul de la population active engagé dès 2006 atteindrait -7,4% en 2020.

### 80 000 actifs de moins

En quinze années, la population active régionale se contracterait donc de près de 80 000 personnes selon le scénario tendanciel.

Pour l'ensemble de la France métropolitaine, l'hypothèse tendancielle aboutit à une hausse de 700 000 personnes de la population active d'ici à 2015. Elle atteindrait alors 28,3 millions de personnes et se stabiliserait ensuite autour de ce niveau. Dans la majorité des régions, le nombre d'actifs atteindrait son maximum entre 2006 et 2020 avant de décroître, seules trois (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur) connaîtraient leur année d'inflexion au-delà de 2020.

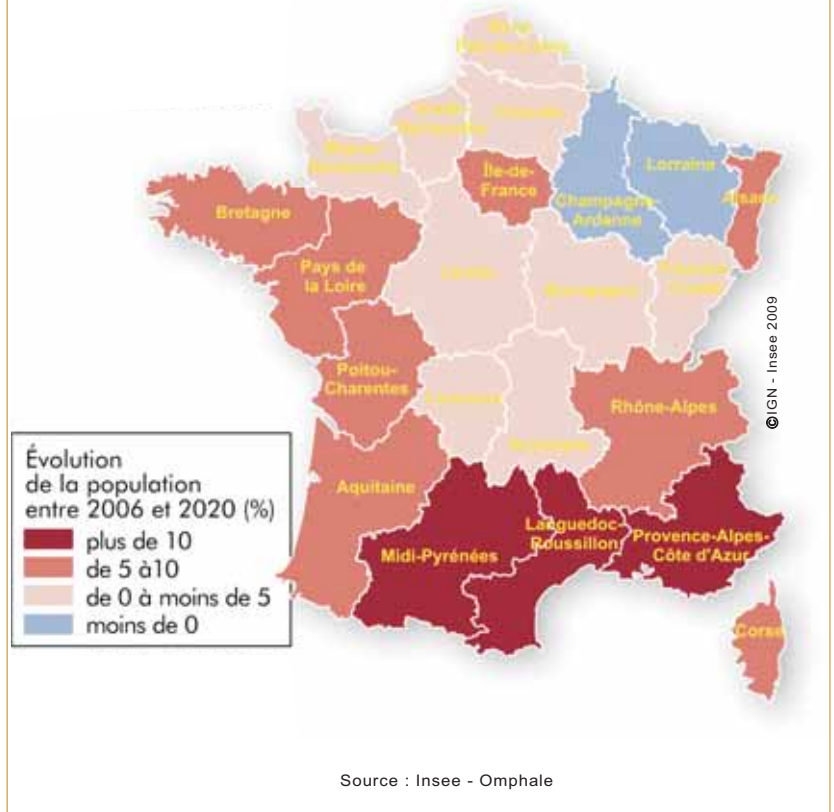
### Comportements d'activité les plus probables

L'évolution de la population active dépend aussi des tendances et des inflexions des taux d'activité par genre et tranche d'âge. En l'occurrence, les phénomènes projetés dans le scénario tendanciel sont les prolongements d'une stabilité de long terme des comportements d'activité des hommes de 25-54 ans et de celle plus récente des jeunes, suite à une longue baisse de leurs taux d'activité liée à l'allongement passé des études. Par ailleurs, le développement de l'activité féminine observé chez les 45-54 ans serait prolongé au fil des générations jusqu'à 2020. Enfin, l'activité des seniors de 60-64 ans devrait continuer à remonter sous l'effet combiné des réformes des retraites et de l'allongement de la durée des études.

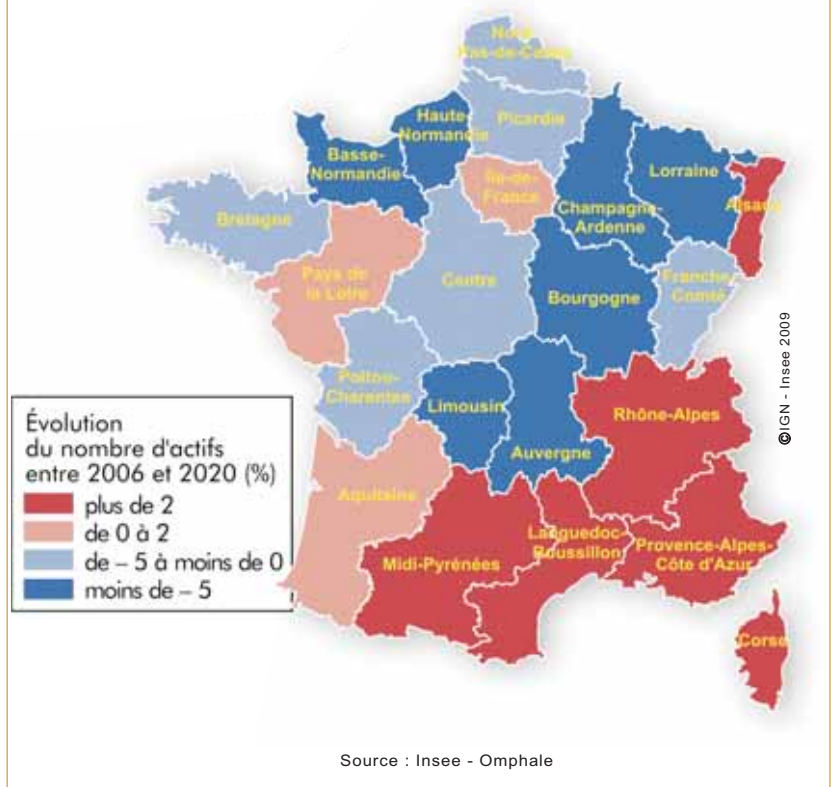
### Vieillesse inéluctable de la population active

Par rapport à ce scénario tendanciel, des exercices de projection en variantes s'imposent, notamment

#### Des baisses démographiques uniquement en Lorraine et Champagne-Ardenne



#### Des reculs plus marqués de la population active



dans le contexte lorrain marqué par ses faibles taux d'emploi des seniors et des femmes (cf. Encadré : Les projections de population active). Ainsi, le retard constaté sur le taux d'emploi des seniors penche pour un scénario d'activité alternatif d'activité forte des 55-59 ans. Ce dernier suppose, contrairement au scénario tendanciel, un effet rétroactif des réformes des retraites, se diffusant des 60-64 ans vers la tranche d'âge quinquennale précédente. De même, le constat traditionnel d'un faible taux d'activité des femmes dans la région amène à opter pour un scénario d'activité haute des femmes à toutes les tranches d'âge. Quant à la variante d'activité haute des jeunes, elle repose sur l'hypothèse d'une fréquence croissante des situations de cumul études/emploi.

Les impacts sont mineurs. Aucun de ces scénarios de projection de population active ne contredit un recul de la population active à l'horizon 2020, et les différentiels entre hypothèses sont faibles. En structure, le phénomène majeur qui accompagne le recul de la population active est son vieillissement : plus d'un actif sur quatre serait un senior de plus de 50 ans en 2020 contre 21,5% en 2006. En revanche, la part des femmes augmente peu, y compris dans la variante favorable.

### Impact majeur des départs en fin d'activité

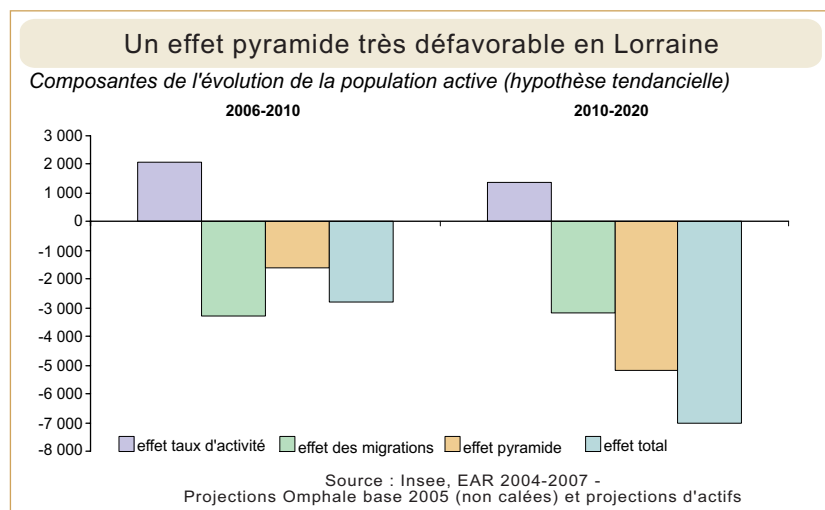
Au niveau national, la décomposition des impacts respectifs de la démographie (effet des migrations et effet

de la pyramide des âges) et des comportements d'activité sur les évolutions de la population active révèle l'importance de la démographie avant 2006, puis de l'activité au-delà. Entre 2006 et 2010, l'impact des taux d'activité primerait sur des effets démographiques encore positifs mais atténués. Au cours des vingt années suivantes, seuls les comportements de participation au marché du travail contribueraient positivement à l'évolution de population active grâce aux gains d'activité chez les seniors.

En Lorraine, les effets démographiques sont négatifs dès 2006. Entre 2006 et 2010, l'effet négatif des migrations est dominant du fait d'un solde entrées-sorties d'actifs du territoire de -3 300 actifs en rythme annuel. Au cours de la décennie suivante, l'effet défavorable de la pyramide des âges primerait du fait des nombreux départs en fin d'activité. Seul l'effet des taux d'activité impacterait positivement la population active durant toute la période.

### D'autres inflexions possibles

Aussi rapide et inéluctable que puisse paraître la baisse de la population active lorraine à l'horizon 2020, la précédente décomposition laisse entrevoir des inflexions et des leviers correspondants. Ainsi, l'effet de la pyramide des âges, le plus puissant à la baisse, résulte du départ en retraite de classes d'âge



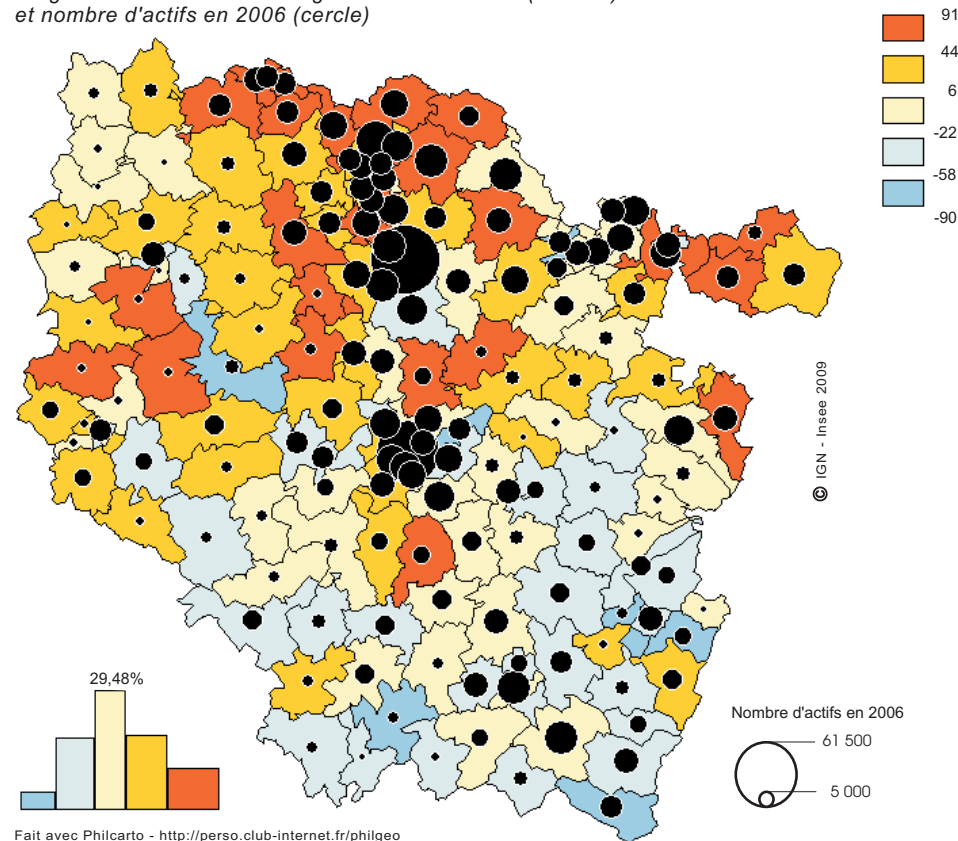
### L'essor des seniors

Évolutions de la population active selon les hypothèses de projection	Lorraine 2006	Lorraine 2020				
		Hypothèse tendancielle	Activité haute des femmes	Activité haute des jeunes	Activité haute des 55-59 ans	Remontée des taux d'activité des 60-64 ans
Moins de 30 ans	268 400	233 200	233 800	239 800	233 200	233 200
dont moins de 25 ans	139 800	115 400	115 400	121 900	115 400	115 400
30 à 49 ans	586 400	520 000	522 500	520 000	520 000	520 000
50 ans et plus	233 600	254 600	255 600	254 600	259 000	311 700
dont 55 ans et plus	100 900	124 800	125 800	124 800	129 200	181 800
dont 60 ans et plus	16 800	30 900	30 900	30 900	30 900	88 000
Total	1 088 400	1 007 800	1 012 000	1 014 400	1 012 200	1 064 900
Hommes	590 500	543 600	543 600	547 800	545 800	573 700
Femmes	497 900	464 200	468 400	466 600	466 400	491 100
Part des moins de 30 ans (%)	24,7	23,1	23,1	23,6	23,0	21,9
Part des plus de 50 ans (%)	21,5	25,3	25,3	25,1	25,6	29,3
Part des femmes (%)	45,7	46,1	46,3	46,0	46,1	46,1

Source : Insee, EAR 2004-2007 - Projections Omphale base 2005 (non calées) et projections d'actifs

## Progression du nord Lorraine dans la hiérarchie régionale entre 1990 et 2006

Rang du canton en 2006 - rang du canton en 1990 (couleur)  
et nombre d'actifs en 2006 (cercle)



Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

*Note de lecture* : du fait de l'incomparabilité des taux d'activité entre le nouveau recensement et les précédents, des rangs et non des niveaux absolus sont comparés ici.

Source : Insee, recensements de la population 1990 et 2006

très nombreuses. Ce phénomène se résorbera mécaniquement et induira un effet plus favorable lorsque des générations moins nombreuses arriveront à l'âge de la retraite. Il pourra aussi se résorber si les seniors restent en capacité de travailler plus longtemps après 60 ans, notamment dans une situation de cumul emploi-retraite.

### Enjeu de l'activité après 60 ans

En effet, une quatrième variante, portant sur la remontée des taux d'activité des 60-64 ans à hauteur de ceux des 55-59 ans, a des effets nettement plus sensibles. Reposant sur l'hypothèse d'une fréquence grandissante des situations de cumul emploi/retraite, cette variante paraît moins probable que les précédentes. Elle permet néanmoins de prendre en compte l'important gisement de main-d'œuvre que constitue cette classe d'âge.

### L'incontournable attractivité

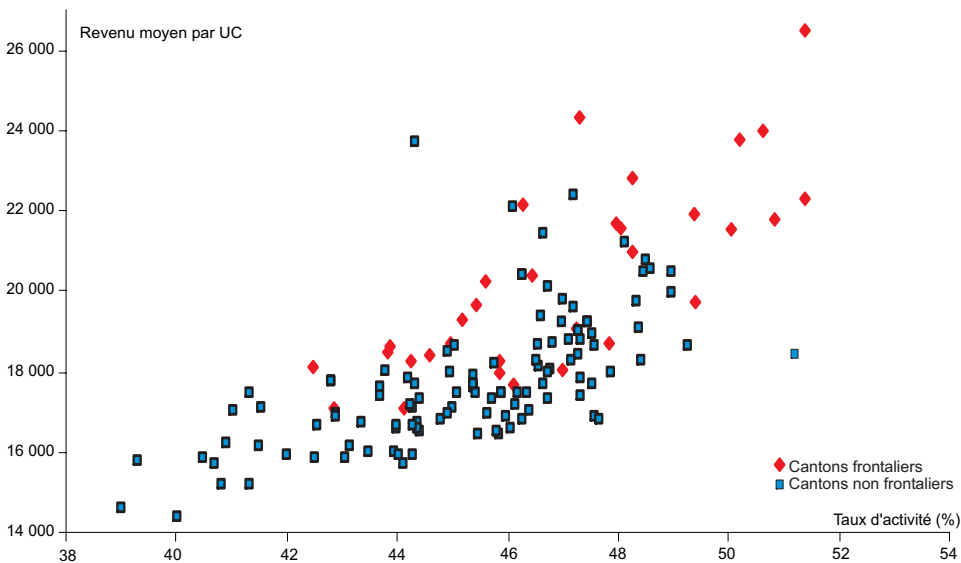
Il est toutefois indispensable que les entrées de jeunes actifs sur le marché du travail ne se contractent pas concomitamment. Ici, l'attractivité de la région est clairement désignée à travers son potentiel à fournir des opportunités d'emplois à des actifs en plus grand nombre. Outre la capacité à conserver ses actifs et à en attirer en provenance des autres territoires, un potentiel élevé d'emplois incite les résidents en âge de travailler à se porter plus nombreux sur le marché du travail, accroissant ainsi les taux d'activité.

### Effet direct des opportunités frontalières

Entre 1990 et 2006, ces phénomènes se sont probablement produits dans le nord de la Lorraine. Bien qu'il soit difficile de conclure à une croissance absolue des taux d'activité dans les recensements, la hiérarchie des cantons lorrains au regard de cet indicateur s'est clairement modifiée en faveur de ceux où l'opportunité de travail frontalier est la plus élevée. En effet, nombre de ces der-

## Un probable impact des revenus des ménages

Caractéristiques des cantons lorrains en termes de revenus et de taux d'activité des ménages



*Note de lecture* : les cantons désignés comme frontaliers au Luxembourg dans cette carte sont ceux appartenant aux zones d'emploi de : Longwy, Briey, Thionville et Metz

Source : DGI, revenus fiscaux des ménages ; IGSS, fichier des salaires ; Insee, recensement de la population 2006

niers ont le plus progressé dans le classement régional des cantons et atteint les taux d'activité les plus élevés en 2006. À titre d'exemple, Longwy et Fontoy sont passés de la fin de classement à la première moitié entre 1990 et 2006 pendant que Cattenom s'est hissé à la première place. Au contraire, les reculs les plus sensibles dans la hiérarchie régionale ont affecté le sud-est lorrain. À l'issue de ce phénomène, la population active est encore et plus vivement concentrée dans le nord du sillon lorrain et la bande frontalière. En 2006, les sept zones d'emploi concernées par le travail frontalier (Thionville, Metz, Bassin-Houiller, Sarreguemines, Longwy, Briey et Meuse-du-Nord) regroupent 51,2% des actifs contre 48,9% en 1990.

### ... et effet induit par les revenus

Par un autre effet, induit par les revenus, l'accessibilité aux emplois frontaliers peut produire cette concentration de la population active. En effet, à travers les mécanismes de l'économie résidentielle, les dépenses des ménages suscitent des emplois dans des secteurs divers : construction, commerce, services à la personne, etc. et stimulent les comportements d'activité. En Lorraine, les cantons dont les ménages disposent des revenus moyens les plus élevés sont également caractérisés par les meilleurs taux d'activité. Nombre de ces cantons sont situés dans le nord de la région et dans les zones d'emploi les plus concernées par le travail frontalier vers le Luxembourg (Longwy, Briey, Thionville et Metz), les revenus des ménages y étant "dopés" par les salaires plus élevés versés au Grand-Duché.

### Une attraction migratoire à géométrie variable

Les dynamiques de population active qu'engendrent les opportunités d'emploi transitent notamment par l'attractivité exercée sur les actifs. Par pays de destination (Allemagne, Belgique, Luxembourg), les trois types d'emplois frontaliers qu'occupent les résidents lorrains exercent des emprises territoriales variables [Cf. Encadré : Les liens entre mobilités professionnelles et géographiques à travers le recense-

ment] et plus diversifiées en comparaison des emplois localisés en Lorraine.

### Une aire de recrutement plus large du Luxembourg

En observant les frontaliers lorrains en 2006 et leur adresse cinq années auparavant, il apparaît que ceux à destination de l'Allemagne relèvent quasi exclusivement de deux situations : 88,2% résidaient déjà dans le même département et 10,6% viennent d'Allemagne. Ces derniers sont essentiellement de nationalité allemande et sont qualifiés couramment de frontaliers "atypiques". Les provenances des frontaliers vers la Wallonie et le Luxembourg sont plus variées. Ceci est dû en partie au fait que le travail frontalier vers ces deux pays a progressé entre 2000 et 2006, tandis qu'il stagnait en direction de l'Allemagne et concernait donc des frontaliers de plus longue date. En Wallonie, la proportion d'individus ayant leur résidence antérieure dans le même département est la moins fréquente (82,3%), d'abord au profit de celle de frontalier atypique.

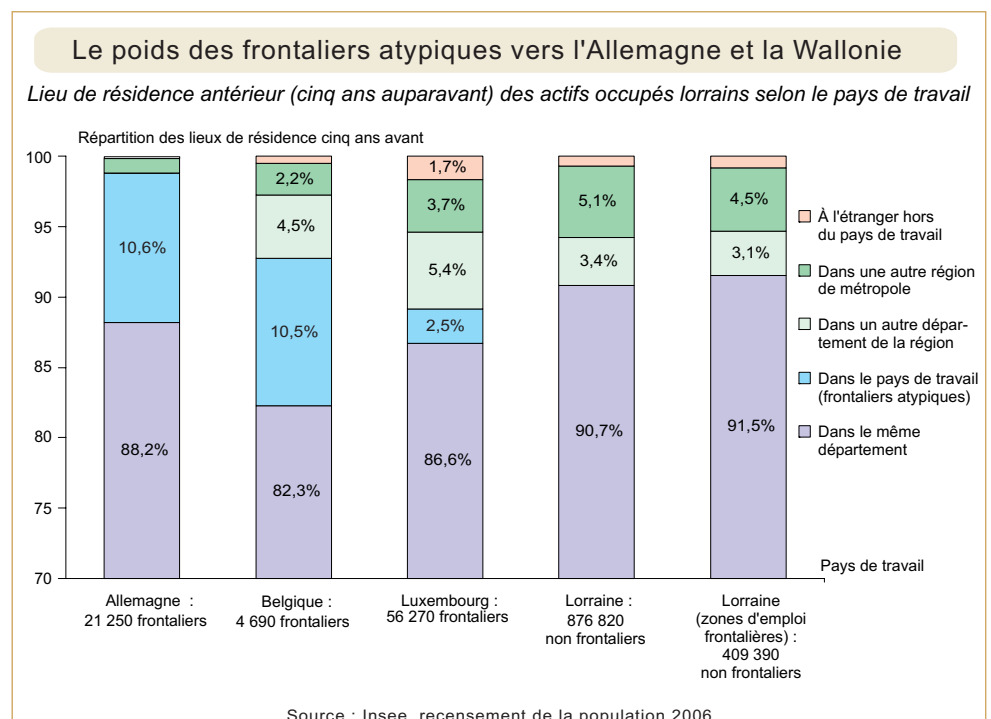
En revanche, "l'aire de recrutement géographique" des frontaliers lorrains vers le Luxembourg est plus diversifiée. Parmi eux, des effectifs significatifs proviennent d'un autre département de la région, d'une

autre région de métropole, voire de l'étranger hors Luxembourg (340 de Belgique, 210 du Portugal, etc.).

### Pas de fatalité lorraine

Ainsi, le développement du travail frontalier en Lorraine a permis des meilleures performances relatives entre 1990 et 2006 en termes de taux d'activité dans les cantons les plus concernés par ce phénomène. Conjointement, les emplois frontaliers disponibles, en croissance sur la période et à plus forte visibilité internationale, particulièrement au Luxembourg, ont vraisemblablement diversifié l'aire d'attractivité de la Lorraine en l'étendant au-delà des frontières nationales. Ces éléments indiquent que la baisse de la population active ne constitue pas une contrainte incontournable, mais que sa dynamique peut être stimulée par les opportunités d'emplois accessibles. Dès lors, il est probable que ces reconfigurations infrarégionales relativement rapides seraient susceptibles de perturber les projections précédentes. D'autant plus que les revenus des ménages, favorisés par les niveaux de salaire au Luxembourg, pourront alimenter le développement de l'économie résidentielle dans les territoires concernés.

■ Gérard MOREAU



## Savoir plus :

- Projections de population active à l'horizon 2050 : des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse, Économie et Statistique n°408-409, mai 2008
- Des mobilités résidentielles de début de carrière moins favorables aux femmes, Économie et Statistique n°415-416, mars 2009
- En Franche-Comté, la population active diminuerait de 4,8% à l'horizon 2020, Info Web n°51, novembre 2008
- La Lorraine en 2030 : un avenir qui n'est pas écrit, Économie Lorraine n°77, mars 2007
- Le maintien des seniors dans l'emploi en Lorraine : plus qu'ailleurs un défi à relever, Économie Lorraine n°147, novembre 2008

### Site internet :

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Ministère de l'Économie,  
de l'Industrie et de l'Emploi

### Insee

#### Institut National de la Statistique et des Études Économiques Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot  
CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

#### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS  
Directeur régional de l'Insee

#### COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA  
Gérard MOREAU

#### RESPONSABLE ÉDITORIALE ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

#### RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

#### RÉALISATION DE PRODUITS ÉDITORIAUX

Édith ARNOULD  
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2009

## Les projections de population active

La population active rassemble l'ensemble des personnes qui participent au marché du travail : les actifs occupés (personnes en emploi) et les chômeurs à la recherche d'un emploi. Elle dépend à la fois de la population en âge de travailler, et des comportements d'activité à chaque âge. Les projections de population active combinent donc une projection de population totale et une projection de taux d'activité pour différentes tranches d'âge et par sexe. Le scénario tendanciel s'appuie sur une prolongation des tendances démographiques et d'activité passées. Les variations de population active peuvent être décomposées en deux composantes, l'une démographique et l'autre liée aux comportements d'activité à âge donné. La composante démographique est elle-même scindée en deux éléments. L'effet des migrations est mesuré par le solde des entrées et des sorties d'actifs en provenance et à destination d'autres territoires que la région. L'effet de la pyramide des âges résulte du solde des flux entrants de jeunes atteignant l'âge de travailler et des flux sortants de seniors dépassant l'âge de fin d'activité.

Ainsi pour chaque catégorie sexe \* âge, et pour population totale (PT), population active (PA) et taux d'activité (TA), on a schématiquement entre le temps t0 et le temps t1 :

$PA\ t1 - PA\ t0 =$  (variation totale de la population active)

$[PT\ t1 - PT\ t0] \times TA$  (variation de la population active à taux d'activité constant ou effet démographique)

$+PT \times [TA\ t1 - TA\ t0]$  (variation de la population active à population constante ou effet activité)

En différentiel, quatre variantes portant sur les taux d'activité sont analysées :

- activité haute des femmes : les taux d'activité féminins des 25-44 ans et 55-59 ans connaissent d'ici 2050 une évolution de 5 points analogue à celle des 45-54 ans ;
- activité haute des jeunes : les taux d'activité des 20-24 ans rejoignent à l'horizon 2050, les taux d'activité moyens de l'UE 15 en 2005, soit 67% pour les hommes et 57% pour les femmes ;
- activité haute des 55-59 ans : les taux d'activité des 55-59 ans augmentent de 10 points à l'horizon 2050 ;
- activité haute des 60-64 ans : remontée à l'horizon 2020 des taux d'activité des 60-64 ans au niveau de ceux des 55-59 ans en 2006.

## Les taux d'activité dans les recensements

Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et la population totale correspondante. Il est couramment calculé pour la tranche d'âge "15-64 ans". Il peut être défini soit selon la déclaration spontanée des individus comme lors des recensements réalisés jusqu'en 1999, soit selon les critères du Bureau international du travail (BIT). Le BIT classe comme actifs les personnes ayant eu une activité rémunérée au cours d'une période donnée et les individus sans emploi, disponibles pour travailler et recherchant activement un travail. Le recensement de 1999 et ceux qui l'ont précédé s'appuyaient sur la première définition. Désormais, les enquêtes annuelles de recensement (EAR) définissent le taux d'activité selon les critères du BIT. C'est pourquoi, depuis 2006, le calcul d'évolution de taux d'activité avec les années antérieures est rendu impossible par ce changement conceptuel.

## Les liens entre mobilités professionnelles et géographiques à travers le recensement

L'analyse de ces liens consiste notamment à mesurer l'influence des opportunités d'emploi sur les décisions de déplacements résidentiels des individus. En effet, les deux tiers des migrations de zone d'emploi en France s'accompagnent d'un changement professionnel. Toutefois les positions de l'homme et de la femme ne sont pas symétriques par rapport à la migration, les hommes étant beaucoup plus souvent à l'origine de la mutation et les femmes la subissant en tant que "conjoint attaché".

Au service de cette analyse, le recensement fournit l'activité professionnelle présente de l'individu et son lieu de résidence cinq années auparavant. Si il est tentant d'interpréter les corrélations statistiques constatées entre ces deux variables en termes d'attractivité, d'autres explications ne peuvent être exclues. En effet, cette source ne fournit aucune information directe sur les motivations professionnelles de l'individu, leur éventuelle hiérarchie au sein d'un couple biactif dans la prise de décision de migrer, la chronologie précise et complète des événements (l'emploi occupé actuellement est-il le premier depuis la migration résidentielle ?), etc.